

Démarche KERYGMA - Continuer la route Proposition de méthodologie

La démarche KERYGMA a permis dès sa première Phase de rassembler des personnes autour des différentes pastorales.

Le rassemblement à Lourdes a été une expérience forte de communion, de fraternité, de ressourcement, dans la mission.

Dans certains diocèses, cette démarche KERYGMA est l'occasion d'initier ou de soutenir d'autres processus, de travailler sur des sujets transversaux.

On pourra, quelques mois après le rassemblement KERYGMA, prendre un temps de travail et de discernement, avec celles et ceux qui ont vécu le rassemblement, mais en y associant aussi des personnes extérieures qui pourront « goûter » à ce partage, et, de « l'extérieur », questionner, aider à approfondir, poser un regard différent.

Vous trouverez ci-dessous des pistes de méthodologie à partir de l'homélie d'envoi de Mgr Leborgne, afin de poursuivre la route.

Pour un temps à vivre en paroisse, en service, en diocèse ...

Le point 2 (étude de l'homélie de Monseigneur Leborgne) et le point 3 (discernement et décision) peuvent être vécus ensemble ou lors de deux temps différents (reprendre alors les points 1 et 4)

1. Entrer dans la prière – invoquer l'Esprit Saint

Chant à l'Esprit Saint
Texte biblique
Silence
Intentions
Notre Père
Bénédictio

2. RELIRE l'homélie d'envoi de Mgr LEBORGNE et la travailler ensemble

Lire l'homélie de Monseigneur LEBORGNE personnellement, puis échanger sur les questions au fil du texte (cf. Annexe).

3. DISCERNER et DECIDER (sous la forme d'une conversation spirituelle)

➤ **Temps de dialogue :**

Chacun exprime dans un **premier tour de table**, après ce moment de relecture et de travail, ce qu'il retient à ce stade et quel sujet/piste/projet lui semble important pour nourrir la pastorale de la paroisse, du mouvement, du diocèse, de la province...

On veille à ne pas couper la parole. On accueille, on offre, ...

A la fin de ce temps, moment de silence pour intérioriser

Dans un second temps, celles et ceux qui le souhaitent peuvent demander des précisions au sujet de telle ou telle prise de parole, apporter des compléments, des éclairages, ... dire ce qui les a interpellés ...

A la fin de ce temps, moment de silence pour intérioriser

Dans un troisième temps chacun partage ce qui l'a touché, quelles seraient les nouvelles intuitions, ...

Temps de silence

On peut prendre un refrain d'action de grâce.

➤ **Temps de discernement ecclésial**

Comment l'Esprit a parlé au travers de l'expérience ?

Qu'est-ce que l'Esprit nous demande aujourd'hui ?

Quels sont les éléments à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ?

Sur quels points avons-nous observé un consensus ?

Quels chemins s'ouvrent pour notre groupe de baptisés, notre paroisse, notre mouvement, notre Église diocésaine ?

4. RENDRE GRÂCE

Chant / Prière mariale ...

Annexe – Homélie de la messe d’envoi du 23 octobre 2023

Mgr Olivier LEBORGNE

Rm 4,20-25 Lc 1,69...75 Lc 12,13-21

« Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d’être riche en vue de Dieu. »

La parole de Jésus qui clôt le passage de l’Evangile que nous venons d’entendre et ainsi l’une des dernières paroles qu’il nous adresse lors de ce [rassemblement Kerygma](#).

En échangeant avec les uns et les autres il me semble avoir entendu beaucoup de joie ces derniers jours. Celle d’être ensemble comme une formidable espérance, [les conférences](#), [les ateliers](#) – même si on a pu être plus ou moins disponible à telle ou telle manière de faire -, les temps de célébrations qui nous ont autant permis de vivre une expérience spirituelle personnelle et ecclésiale que de nous laisser former pour notre mission, jusqu’à Fides Jones, « Coming out » de Mehdi Djaadi ou les rencontres impromptues, et j’en oublie.

Il y a sans doute eu aussi quelques déceptions. Mais tout de même. C’est déjà l’occasion de dire un immense merci à tous ceux qui ont permis cela.

Quelques mois après le rassemblement KERYGMA

Si j’ai pu participer au rassemblement KERYGMA :

- *Quels sont les deux ou trois évènements qui restent aujourd’hui comme une joie en moi ?*
- *Comment est-ce que je qualifie l’expérience vécue ?*
- *Avec le recul, quelles déceptions ou interrogations demeurent, quels désirs d’approfondissement ?*

Si je n’étais pas présent :

- *Quels témoignages, images, conférences écoutées ou lues m’ont marqué ?*
- *Quelles questions m’habitent ?*

Je perçois pourtant, au cœur même de l’action de grâce, comme une question lancinante, voire une forme d’inquiétude.

Mais qu’allons-nous faire de cela ? Comment allons-nous en rendre compte ? Quelle parole institutionnelle soutiendra l’effort – mais y en aura-t-il une ? Nous sommes heureux d’avoir vécu cela, mais comment concrètement – c’est une question que j’entends très souvent, et pas seulement à Kerygma ce « concrètement » – pouvons-nous avec plus de vigueur, de « *parresia* » dirait le Pape François, annoncer ce fameux kérygme ?

On a beau nous avoir dit qu’il n’y avait pas de « kérygme congelé » prêt pour décongélation et annonceⁱ, on a beau nous avoir dit à plusieurs reprises qu’il n’y avait pas de recettes pour la mission, on a beau nous avoir expliqué que les ateliers étaient des espaces pour chercher ensemble et pas pour nous apporter des solutions toutes faites, face à l’attente spirituelle de la deuxième modernité dont on nous a parléⁱⁱ et dont on perçoit qu’elle pourrait être une opportunité à l’heure même où l’Eglise semble tellement perdre, on aimerait bien savoir comment !

Comment formulerais-je ma propre question ou attente aujourd’hui ?

C'est aussi là, me semble-t-il, que résonne la parole de Jésus : « voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Le fait d'amasser, l'appropriation est, selon saint François d'Assise, un autre nom du péché. Vouloir devenir disciple missionnaire de Celui qui ne cesse de se recevoir de l'absolu don du Père pour retourner à lui dans une éternelle action de grâce, dans l'infini jaillissement de l'Esprit, exige de renoncer aux fausses assurances et aux appropriations, même spirituelles ou pastorales.

Avant de continuer plus loin, prenons le temps de laisser résonner cette parole de Jésus :

- *comment vient-elle interroger mon désir d'assurances, d'appropriations ?*
- *A quelles conversions m'appelle-t-elle ?*

Le Christ nous déplace pour nous replacer, nous rappelait hier le cardinal François Bustilloⁱⁱⁱ. Ce qui nous a été d'abord proposé à Kerygma, c'est de nous laisser travailler par ce kérygme transformant, par cette annonce de l'inouï du don de Dieu.

Dans la nouvelle traduction du missel, j'aime cette précision dans les mots qui invitent à la communion : « heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ». L'eucharistie, mémorial du mystère pascal et actualisation du kérygme, n'est rien d'autre que le repas des noces de celui qui s'est offert une fois pour toute pour notre salut. Un mystère de noces. Dieu, en Jésus, épouse notre humanité dans l'épaisseur de la chair, dans ses promesses comme dans ses errances, jusque dans notre mort, pour que nous puissions accueillir dès maintenant la puissance de la résurrection dans l'épaisseur de notre chair, jusque dans la résurrection de la chair et son retour dans la gloire. Le Verbe éternel du Père s'est fait notre frère en toutes choses, jusque dans ce qui nous défigure, nous déshumanise et nous dévitalise, jusque dans la mort, pour que, dans la grâce de l'Esprit Saint, nous devenions ses frères et sœurs dans sa résurrection, fils et filles du Père.

Ce qui s'ouvre quand nous nous laissons travailler par cette « bonne annonce de combat »^{iv}, comme cela nous a été si merveilleusement exposé, ce sont les chemins de la sainteté. Celle-ci n'est pas une perfection morale inaccessible qu'il nous faudrait pourtant chercher à obtenir à la force du poignet, mais elle est cette disponibilité au travail de l'Esprit dans nos vies qui vient nous humaniser en nous divinisant.

Je prends le temps d'entendre cet appel à nous « laisser travailler »:

- *Est-ce que j'ai vécu cette expérience de me laisser travailler par le kérygme transformant au rassemblement ou dans ma vie de baptisé ?*
- *Comment est-ce que je comprends cette réalité d' « bonne annonce de combat » ?*
- *Quelle disponibilité au travail de l'ES dans ma vie ?*

Frères et sœurs, l'humilité, en christianisme, ne peut jamais être l'alibi de notre médiocrité. Elle est l'exact contraire : ce que je ne peux pas faire de moi-même, car de fait cela m'est inaccessible, l'Esprit vient le réaliser en nous.

La plus grande humilité qui accepte de ne pas tout contrôler, chasteté qui renonce à tout esprit de domination et condition indispensable de la mission, devient alors le lieu de toutes les audaces, parce qu'enfin elle laisse la place en nous pour que Dieu déploie sa puissance. En acceptant d'être dépouillé de certaines de nos requêtes ou nostalgies se réouvre pour nous – et cela sera toujours devant nous – l'opportunité et l'inestimable grâce de devenir « riche en vue de Dieu ». Et alors, cruches fêlées ou débordantes^v que nous sommes, serons riches en vue de nos contemporains.

En effet, Kerygma, dans cette profonde humilité, voudrait nous lancer sur le chemin des grandes audaces.

Comment est-ce que j'entends ce parallèle entre humilité et audace ?

Il nous faut travailler. Reprendre les contributions et les notes. Reprenons ce que nous avons aperçu à la [pépinière des petites pousses](#), lors des [ateliers ou des tables rondes](#), dans les célébrations, temps ensemble ou rencontres interpersonnelles. Laissons-nous travailler par ce que nous avons reçu, et travaillons-le. Personnellement bien-sûr, mais jamais seul. Toujours en Eglise. Nous ne savons que trop ce que le Seigneur nous donne par l'Écriture reçue en Eglise, la liturgie célébrée, la tradition vivante, les paroles des uns est des autres dans lesquelles le Seigneur aime se glisser pour s'adresser à nous.

Il nous faut travailler. Comment pouvons-nous concrètement rendre compte du kérygme ? Cela ne s'improvise pas même si c'est d'abord une grâce offerte. L'Esprit Saint n'aime pas travailler sans que nous travaillions nous-mêmes, même si souvent il nous mène ailleurs que ce que nous avons prévu. Formez-vous et osez.

Frères et sœurs, vous ne trouverez des moyens concrets d'annoncer le kérygme qu'au fur et à mesure où vous saurez dire comment ce kérygme transforme vos vies.

J'entends l'appel à travailler :

- *Quels lieux sont les miens pour travailler ? Avec qui ? Comment ? Pour quoi ?*
- *Si ces lieux n'existent pas encore que puis-je inventer ? Qu'est-ce que l'Esprit me pousse à mettre en place ?*

L'ambition de Kerygma est de nous renouveler sur les chemins de la mission. Pas à lui seul, d'ailleurs. Il y a tant de belles choses qui se vivent dans nos diocèses, nos paroisses, ou dans l'Eglise universelle. Quittant la nostalgie de ce que nous pensons perdre et que nous perdons effectivement, il nous faut naître à la fidélité de Dieu qui ne cesse de faire toute chose nouvelle.

Comment est-ce que j'accueille le mouvement qui m'est proposé ici ?

Réjouissons-nous de ce qui ne nous ressemble pas mais parle de l'Évangile à la face du monde : ce mouvement si différent de ce que je porte naturellement, ces rassemblements ou communautés qui nous surprennent, mais qui sont pourtant si importants dans la symphonie missionnaire de l'Eglise, ces initiatives dont nous a parlé si merveilleusement ici à Lourdes, la pépinière des petites pousses récoltées pendant la phase 1 du processus Kerygma.

Ce travail, il était annoncé dès le début de l'annonce de Kerygma comme une démarche en 3 temps. Avec le temps en province qui a commencé cette matinée, c'est la phase 3 du processus Kerygma qui s'est ouverte. La phase 2, ce rassemblement à Lourdes, n'avait absolument pas l'ambition de dire ce qu'il faut faire, comme s'il y avait une parole définitive pour la catéchèse et la mission.

En revanche, forts de ce que nous avons reçu du Seigneur pendant ces trois jours, nous replongeant dans le si riche Directoire pour la catéchèse, nous allons pouvoir en faire comme la mystagogie.

Nous voulons prendre le temps, sans trainer pour autant, d'entendre ce que le Seigneur nous a dit dans ces jours et quel appui cela peut représenter pour cette nouvelle ère pour la mission que j'évoquais lors de la célébration d'ouverture.

Dans quelques jours ou quelques semaines, nous reviendrons vers vous pour évoquer cette phase 3. Mais déjà, nous comptons sur vous.

Dans cette phase 3, concrètement, dans la réalité d'Eglise qui est la nôtre :

- *Que s'est-il passé depuis le rassemblement ?*
- *Quels projets se dessinent déjà?*

D'ici là, ne nous laissons pas voler notre joie. Avec Abraham, comme le disait Saint Paul dans le passage de la lettre aux Romains que nous avons entendu en première lecture, nous ne voulons plus hésiter, nous ne voulons plus manquer de foi, car dans cette foi et dans la proclamation du kérygme nous trouvons force pour vivre ce que nous avons à vivre, et nous sommes convaincus que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Oui, « nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. »

Qu'il soit béni !

ⁱ Cf. conférence De l'ISPC

ⁱⁱ Cf. conférence de Philippe Portier

ⁱⁱⁱ Cf. conférence du cardinal Bustillo

^{iv} Cf. conférence De l'ISPC

^v Cf. mystagogie de la célébration d'ouverture